

«En Suisse, on n'est pas assez fanatiques»

Football Johan Djourou occupe depuis un an un rôle prépondérant auprès de l'équipe de Suisse féminine. L'ancien international genevois s'est confié à quelques jours du début de l'Euro 2025.



Lucien Willemín
Keystone-ATS

Le coordinateur sportif de la sélection helvétique connaît bien la pression qui entoure Pia Sundhage et ses joueuses, qui lanceront leur compétition mercredi à Bâle face à la Norvège (21h). Il était de la partie en 2008 lors de l'Euro masculin organisé en Suisse et en Autriche, même s'il n'avait pas eu la chance d'entrer en jeu sur les pelouses helvétiques. Mais son expérience n'a pas de prix pour des joueuses qui s'apprentent à vivre l'un des moments les plus forts de leur carrière.

Johan Djourou, dans quel état d'esprit se trouve l'équipe de Suisse à quelques jours du début de l'Euro?

Il y a beaucoup d'enthousiasme, d'énergie positive et de confiance. Tout le monde a envie d'en découdre. La préparation a été longue, surtout mentalement. Il y a eu plusieurs camps avec beaucoup d'intensité. On s'approche du jour J et les joueuses sont très excitées à l'idée que ça commence enfin.

Vous avez vécu un Euro à domicile en 2008 qui ne s'était pas très bien passé, avec une élimination en phase de groupes. Comment cette expérience vous aide-t-elle dans votre relation avec les joueuses?

Il faut se rendre compte que la pression est énorme. Et cette pression, ce sont les joueuses qui se la mettent elles-mêmes. Elles ont envie de bien faire pour le peuple suisse et pour leurs familles. Je leur dis de se concentrer sur ce qu'elles peuvent contrôler et surtout



Johan Djourou et Iman Beney lors d'un camp d'entraînement en Valais en mai dernier.

Keystone/Cyril Zingaro

de ne pas voir trop loin. Il faut regarder jour après jour, arriver avec la tête froide et ne pas flancher mentalement. Mais elles sont prêtes, ce sont des pros. Elles ont envie de réussir et de faire un grand tournoi.

Quel souvenir gardez-vous de cet Euro 2008?

Un souvenir exceptionnel. Malheureusement, le résultat ne l'était pas, mais quand je repense à l'engouement, à l'énergie des fans, à ce feu dans le stade, j'espère que les filles auront l'occasion de revivre ça grâce aux supporters. Elles ne sont pas habituées à jouer dans des stades pleins. Et vivre ça à la maison, c'est une chose qui ne se présente pas deux fois dans une vie.

En quoi consiste votre rôle à l'ASF?

Je m'occupe en premier lieu du programme Impulse, dont le but est d'améliorer rapidement les aspects les plus fébriles entourant l'équipe de Suisse. Par exemple au niveau médical et de la récupération, nous avons mis en place un conteur pour que les joueuses puissent avoir accès à de la cryothérapie. J'aide aussi Alice Holzer au sein du projet Legacy (héritage) de l'Euro (réd: qui vise à doubler le nombre de footballeuses, d'entraîneuses, d'arbitres et de dirigeantes licenciées en Suisse d'ici quatre ans). Et à côté de ce travail administratif, je suis beaucoup sur le terrain avec les joueuses. Je suis là lors des entraînements, j'essaie de les aider individuellement, que ce soit les défenseuses ou les attaquantes.

Vous avez mentionné ce projet «Legacy». Quel est selon vous l'aspect le plus important à développer en Suisse pour que le football féminin progresse considérablement?

Ça doit partir des entraîneurs. Il faut que les jeunes joueuses soient mieux encadrées, déjà au niveau amateur car c'est là que tout commence. C'est la même chose chez les garçons: beaucoup de rêves sont brisés car l'accompagnement n'est pas assez bon. Et évidemment, sans davantage d'infrastructures, on ne pourra pas progresser. Car l'afflux de jeunes joueuses que l'on espère va demander des nouveaux espaces.

De plus en plus de joueuses partent jouer à l'étranger assez tôt. On pense notamment à Sydney Schertenleib

à Barcelone ou Iman Beney à Manchester City. Est-ce positif pour le foot féminin en Suisse ou cela empêche le championnat de se développer?

Nos championnats doivent être une plateforme pour que les joueuses puissent partir à l'étranger car ils ne sont pas encore reconnus comme étant de très grande qualité. Si on veut que la Suisse puisse rivaliser dans quelques années avec la France ou l'Espagne, nos meilleures joueuses doivent aller s'aguerrir loin d'ici. A mes yeux, c'est plutôt positif.

Arsenal, l'un de vos anciens clubs, a remporté cette saison la Ligue des champions féminine. L'année prochaine, les joueuses du club londonien joueront tous leurs matches dans le stade de l'équipe première, devant plusieurs dizaines de milliers de spectateurs. Pourquoi le football féminin cartonne comme ça en Angleterre?

C'est une culture un peu différente. En Angleterre, le club, c'est une religion et les gens suivent l'entité, que ce soit les hommes ou les femmes qui y jouent. En Suisse, on n'a pas cette culture sportive, ces mains sur le coeur. Chez nous, on n'est encore trop supporters, pas assez fanatiques comme en Angleterre.

Vous avez plusieurs casquettes: entraîneur de l'équipe féminine des M15 au FC Lancy, coordinateur sportif à l'ASF et consultant à la TV. Laquelle vous procure le plus de satisfaction?

C'est un tout! Mais voir la progression des filles, avec la Suisse ou à Lancy, c'est vraiment le Graal. C'est grisant de les voir comprendre ce que tu leur transmits, de les voir appliquer, parfois très rapidement, certaines choses. C'est ça que j'aime: voir ces joueuses s'exprimer et prendre du plaisir sur le terrain.

INLINE HOCKEY

LNB

Samedi (dernière journée du 1er tour)

Buix II - Granges	6-2
Novaggio - Courroux	8-7
Ajoie - Oensingen	

1. Bienne	11	8	0	0	1	76	-	49	26
2. Avenches	11	8	0	1	2	77	-	49	25
3. Courroux	12	5	2	0	2	102	-	82	23
4. Ajoie	12	7	0	0	5	78	-	80	21
5. Oensingen	12	6	0	0	5	93	-	75	19
6. Granges	12	6	0	0	6	87	-	81	18
7. Rossemaison	11	3	3	0	5	76	-	90	15
8. Buix II	12	4	1	0	6	62	-	63	15
9. Novaggio	12	3	1	0	8	52	-	85	11
10. Capolago	13	1	0	0	11	64	-	113	4

Samedi 16 août. 18h: Bienne - Granges

TENNIS

WIMBLEDON

Troisième levée du Grand Chelem (59 millions de francs/gazon). Simple messieurs.

1er tour: Oliver Tarvet (GBR) bat Leandro Riedi (SUI) 6-4 6-4 6-4. Carlos Alcaraz (ESP/2) bat Fabio Fognini (ITA) 7-5 6-7 (5/7) 7-5 2-6 6-1. Nicolas Jarry (CHI) bat Holger Rune (DEN/8) 4-6 4-6 7-5 6-3 6-4. Benjamin Bonzi (FRA) bat Daniil Medvedev (RUS/9) 7-6 (7/2) 3-6 7-6 (7/3) 6-2. Frances Tiafoe (USA/12) bat Elmer Moller (DEN) 6-3 6-4 6-2. Nuno Borges (POR) bat Francisco Cerundolo (ARG/16) 4-6 6-3 7-6 (7/5) 6-0.

Simple dames. 1er tour: Ann Li (USA) bat Viktorija Golubic (SUI) 6-3 4-6 6-1. Aryna Sabalenka (BLR/1) bat Carson Branstine (CAN) 6-1 7-5. Madison Keys (USA/6) bat Elena-Gabriela Ruse (ROU) 6-7 (4/7) 7-5 7-5. Diana Schneider (RUS/12) bat Moyuka Uchijima (JPN) 7-6 (7/5) 6-3. Amanda Anisimova (USA/13) bat Yulia Putintseva (KAZ) 6-0 6-0. Elina Svitolina (UKR/14) bat Anna Bondar (HUN) 6-3 6-1.

COUPE DE SUISSE

Tirage au sort du 1er tour principal (32es de finale/vendredi 15 au dimanche 17 août). Matches des clubs de Super League:

Courtételle (1re ligue) - Young Boys, Bienne (Promotion League) - Bâle, Breitenrain (PL) - Thoune, Ajoie-Monterri (2e ligue interrégionale) - Sion, Lachen/Altendorf (2e i) - Grashoppers, Wettswil-Bonstetten (Ire) - Zurich, SV Schaffhouse (Ire) - Winterthur, Dardania Lausanne (2e i) - Servette, Vevey-Sports (PL) - Lausanne-Sport, Cham (PL) - Lugano, Perlen-Buchrain (2e) - Lucerne, Walenstadt (3e) - St-Gall.

Matches des clubs de Challenge League: Diaspora Delémont (2e) - Neuchâtel Xamax, Volketswil (3e) - Rapperswil-Jona, Wohlen (PL) - Aarau, La Tour/Le Pâquier (2e) - Stade Nyonnais, Veyrier Sports (2e) - Stade Lausanne-Ouchy, Signal Bernex-Confignon (2e i) - Etoile Carouge, Stade Payerne (Ire) - Yverdon Sport, Nebikon (4e) - Bellinzzone, Kriens (PL) - Wil.

Autres affiches: Azzurri Bienne (2e) - Concordia Bâle (Ire), Lommiswil (2e) - Prishtina Berne (Ire), Le Communal Sport Le Locle (2e) - Saxon Sports (2e), Breitenbach (2e) - Bosna Neuchâtel (2e i), Unterstrass (2e) - Klingnau (2e i), Härkingen (2e i) - FC Schaffhouse (PL), Vernier (2e i) - Echallens (Ire), La Sarraz-Eclépens (Ire) - Grand-Saconnex (PL), Zoug 94 (Ire) - Mendrisio (Ire), Romanshorn (2e) - Altstätten (2e i), Morbio (2e) - Gossau (2e i).

Lukas Daschner reste à Saint-Gall

Football Saint-Gall pourra encore compter sur les services de Lukas Daschner la saison prochaine. Le milieu de terrain allemand, arrivé en prêt il y a six mois, a signé un contrat valable jusqu'à l'été 2028, a annoncé le club de Suisse orientale lundi dans un communiqué. ats

Etienne Burger s'offre une couronne de prestige dans la sciure de Saint-Gall

Lutte En lice à la Fête de la Suisse du nord-est, dimanche, à Saint Gall, le frère de Matthieu a réalisé une solide prestation récompensée par des lauriers bien mérités.

Laurin Petitat

Etienne Burger n'a pas voyagé jusqu'à Saint-Gall pour rien. Engagé dimanche à la Fête de lutte de l'association du nord-est en tant qu'invité pour représenter le canton de Berne, l'athlète des Prés-d'Orvin est parvenu à dé-

crocher une couronne. Pour ce faire, le sociétaire du club de Bienne avait entamé sa journée de manière idéale en obtenant une nulle contre Fabian Kindlimann, un Zurichois couronné fédéral. Après avoir remporté ses deux passes suivantes, le Jurasien bernois a hérité d'un gros

poisson en la personne de Damian Ott pour lancer son après-midi. Contre l'un des meilleurs colosses de Suisse orientale, Etienne Burger a vendu chèrement sa peau. Il ne s'est incliné que dans les ultimes secondes. Sa défense héroïque lui a valu d'obtenir une note de 8,75 au lieu

du 8,50 habituellement réservé au perdant.

Ce quart de point supplémentaire a fait la différence puisqu'avec encore une victoire et une nulle, le frère de Matthieu a terminé au rang 7d avec 56,25 points, soit le total requis pour des lauriers. La dixième couronne de sa carrière, arrachée sous le cagnard, prouve que le colosse de 21 ans est actuellement en grande forme. A noter qu'en raison d'un résultat nul lors de la passe finale entre Armon Orlik et Werner Schelgel, ce dernier a dû partager la victoire finale avec Damian Ott et le surprenant Emmentalois Michael Moser.



Grâce notamment à un succès contre Fabian Baertsch, Etienne Burger a décroché la dixième couronne de sa carrière. Keystone/Gian Ehrenzeller